

Quand on conspire,  
Quand sans frayeur  
L'on peut se dire  
Conspirateur,  
Pour tout le monde  
Il faut avoir  
Perruque blonde  
Et collet noir.

Jours fortunés de notre enfance,  
Où nous disions : maman, papa.  
Jours de bonheur et d'innocence  
Ah! que vous êtes loin déjà.

— . —  
De la mère Angot  
Je suis la fille, (bis)  
Et la fille Angot  
Tient de famille. (bis)

Regardez donc;  
Voilà ce qu'il faut  
Que soit Mam'zelle Angot.



Marchande de mariée,  
Pour cent mille raisons,  
Elle était adorée  
à la halle aux poissons.  
Jours de fête et dimanches,  
Quand on l'asticotait,  
Les deux poings sur les hanches,  
Elle se disputait.

Très-jolie,  
Peu polie,  
Possédant un gros magot;  
Pas béquede,  
Forte en queue;  
Telle était la mère Angot.



En ballon elle monte;  
La voilà dans les airs:  
Plus tard elle affronte  
Les mers et les déserts.  
Au Malabar captive,  
La croyant veuve, hélas!  
On veut la brûler vive:  
C'est la mode de là-bas.

Folle et grave,  
Elle brave  
Ballon, tempête et fagot:  
Le tonnerre  
N'eût pu faire  
Reculer Madame Angot.

Enfin toute sa vie  
Elle a voyagé; mais  
C'est surtout en Turquie  
Qu'elle eut un vrai succès.  
Malgré ses cinq cents femmes,  
Le sultan, certain soir,  
Brûlant de mille flammes,  
Lui jeta le mouchoir.

Très-jolie,  
Peu-polie;  
Possédant un gros magot;  
Pas biqueule,  
Forte en queue:  
Telle était la mère Angot.



Jadis les rois, race proscrite,  
Enrichissaient leurs partisans:  
Ils avaient mainte favorite,  
Cent flatteurs, mille courtisans.

Sous le Directoire tout change;  
Pourtant ne vous y fiez pas.  
On dit Mademoiselle Lange  
La favorite de Barras.

Barras est roi; Lange est sa reine:  
Ce n'était pas la peine, (bis)  
Non pas la peine, assurément,  
De changer de gouvernement.



Pour épuiser la France entière,  
Les rois avaient des financiers.  
Barras a Larivaudière,  
Qui paye tous ses créanciers.

Seulement ce qu'on ne dit guère  
C'est qu'en dépit des tribunaux,  
Barras paye Larivaudière  
Avec les biens nationaux.

Voilà comment cela se mène:  
Ce n'était pas la peine, (bis)  
Non pas la peine, assurément,  
De changer de gouvernement.

Des favorites infidèles  
On sait quelles étaient les mœurs;  
Les rois étaient trompés par elles:  
Aujourd'hui sommes-nous meilleurs?

Non; car l'amour est hypocrite,  
Et Larivaudière est chéri:  
À prix d'or de la favorite,  
Il est, dit-on, le favori.

Il chiffonne la souveraine:  
Ce n'était pas la peine, (bis)  
Non pas la peine, assurément,  
De changer de gouvernement.